

Le Tell : journal des intérêts coloniaux

I. Le Tell : journal des intérêts coloniaux. 1900-05-09.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

LE TELL

ABONNEMENTS

BLIDAH ET ALGERIE	
Un an	10 fr.
Six mois	6 fr.
Trois mois	4 fr.
FRANCE ET ETRANGER	
Un an	15 fr.
Six mois	8 fr.
Trois mois	5 fr.

JOURNAL POLITIQUE ET DES INTERETS COLONIAUX

Paraissant à Blidah

LES MERCREDI & SAMEDI DE CHAQUE SEMAINE

BUREAUX : PLACE D'ARMES A BLIDAH

ANNONCES

Egales, LA LIQUR	30
Diverses, —	30
Reclames, —	50

Pour les abonnements et les annonces légales ou industrielles s'adresser franco à M. MAUGUIN propriétaire, gérant, place d'Armes.

AUX ELECTEURS BLIDÉENS

Chers Concitoyens,

Nous ne nous étions pas trompés en faisant appel à vos sympathies, à votre sagesse et à votre patriotisme ; le beau et définitif triomphe de Dimanche soir a confirmé pleinement la confiance que nous avons mise dans les Blidéens raisonnables et honnêtes. Aussi, est-ce le cœur pénétré d'une entière satisfaction, aussi bien que d'une légitime fierté, que nous venons vous féliciter et vous remercier d'avoir manifesté dans vos suffrages les vieilles qualités de race auxquelles est dû le magnifique résultat des élections municipales du 6 Mai à Blida.

Vous avez compris que les intérêts de la Ville en général et les vôtres en particulier, ne pouvaient être en de meilleures mains qu'entre celles des hommes en qui vous avez toujours eu foi depuis vingt ans et vous avez su vous montrer reconnaissants des services rendus. Soyez convaincus qu'avec le concours précieux des nouveaux Membres du Conseil municipal qui ont remplacé les disparus, nous emploierons, comme par le passé, tout notre dévouement et notre activité à augmenter la grandeur et les progrès de notre chère Cité.

Vous avez compris qu'il y allait, cette fois, de l'avenir de la Ville et sans vous arrêter aux mesquines questions de personnalités, sans consulter vos préférences ou antipathies particulières, vous avez marché la main dans la main, et, votant pour la liste entière patronnée par M. Mauguin, vous avez donné à nos adversaires la plus belle leçon de discipline et de solidarité.

Enfin, vous avez compris notre cri : Au Drapeau ! L'antique sang gaulois a frémi devant l'intrusion imminente d'éléments douteux parmi ceux à qui seraient confiées les destinées de Blida, et, unis aux vaillants fils d'Espagne qui, eux, sont devenus vos frères, vous avez proclamé hautement votre dévouement, envers et contre tous, à la Mère-Patrie.

Et maintenant, à l'œuvre tous pour le progrès ! Que le colon dans son champ fécond, l'ouvrier dans son chantier toujours ouvert, l'employé à son bureau et le commerçant dans son magasin, poursuivent dans le calme et la tranquillité leur labeur quotidien, envisageant d'un œil serein, un avenir désormais assuré de paix et de prospérité !

- VIVE LA FRANCE !
- VIVE L'ALGERIE !
- VIVE LA REPUBLIQUE !
- VIVE BLIDA PACIFIÉE !

VOS ELUS DU 6 MAI.

ELECTIONS MUNICIPALES DU 6 MAI

Nombre de votants...	1.563
Bulletins blancs.....	8
Reste pour le chiffre des suffrages exprimés..	1.555
Majorité absolue.....	778

Ont obtenu :

MM. Charriaut.....	851 voix, ELU
Mauguin.....	830
Martinez Martial	823
Giraud.....	821
Marcaillou d'AymERIC.....	821
Faure.....	821
Guisoni.....	821
Alcay.....	818
Piquemal.....	817
Verdier.....	814
Marchal.....	813
Coudrain.....	813
Chabbert.....	806
Henriquet.....	806
Belle.....	803
Douillet.....	803
Antoine.....	802
Simouneau Théodose	800
Sol.....	797
J.-B. Müller.....	797
Schmidt.....	790
Lognon.....	787
Robardet.....	785

Viennent ensuite :

1. MM. Legoff.....	749 voix
2. Chapus.....	748
3. de Méredieu.....	747
4. Pelletier.....	743
5. Blanc.....	742
6. Cormary.....	737
7. de Montravel.....	737
8. Ricci.....	732
9. Auguste François.....	724
10. Texier.....	723

11. Charles Messance	720	Voix
12. Vallette.....	718	—
13. Bresson.....	718	—
14. Gallerey.....	714	—
15. Berard.....	713	—
16. Nadal.....	711	—
17. Richardot.....	711	—
18. Massoni.....	706	—
19. Théron.....	705	—
20. Gros.....	705	—
21. Schmith Ernest.....	704	—
22. Simouneau Emile.....	702	—
23. Benedetti.....	690	—

Il n'est pas de bon goût, dit-on, de chanter victoire — mais il est bien permis de constater un succès — un triomphe — et de tirer de cette constatation quelques enseignements.

Les chiffres qui précèdent sont plus éloquents que la plus belle rhétorique. Il en ressort, en effet, mathématiquement, que la liste recommandée au corps électoral, par la majorité de l'ancien Conseil, représentait l'opinion publique, tandis que la liste du Jeune Colon ne représentait que des ambitions et des haines inavouables.

Il est ainsi victorieusement démontré que la grande majorité du corps électoral n'a pas varié dans ses opinions depuis 1881, et a conservé sa confiance et ses sympathies aux élus qu'elle a placés à la tête des affaires de la ville, il y a vingt ans — à ceux dont elle a consacré les pouvoirs, et renouvelé le mandat en 1884, 1888, 1892 et 1896.

Le résultat final a démontré que les manœuvres plus ou moins savantes, les compromissions les plus inattendues, les alliances les plus étranges, ne sauraient avoir raison du Bon Sens public.

REVUE RETROSPECTIVE

Le moment nous semble opportun pour rappeler aux Blidéens les résultats des élections municipales de 1896 et de 1892.

En 1896, sur 23 Conseillers de la liste du

Maire sortant, M. Mauguin, 22 furent élus au premier tour : le 23^e passa au tour de ballottage. Les résultats furent :

MM. Charriaut.....	881
Cormary.....	864
Martel.....	787
Marcaillou.....	782
Henriquet.....	770
Alcay.....	767
Petin.....	766
Belle.....	762
Giraud.....	750
Mauguin.....	746
Faure.....	745
Chabas.....	726
Bénésis.....	721
Volkman.....	721
Bresse.....	716
Piérini.....	705
Chabbert.....	705
Combredet.....	688
Choulet.....	675
Guisoni.....	671
Douillet.....	641
Robardet.....	619

En 1892, deux tours de scrutin furent nécessaires ; au premier tour, dix conseillers seulement furent élus, dont huit de la liste patronnée par la Municipalité sortante : les résultats furent les suivants :

(1 ^{er} tour)	
MM. Garry.....	726
France.....	724
Mauguin.....	710
Charriaut.....	693
Otten.....	673
Giraud.....	633
Constant.....	627
Combredet.....	621
Volkman.....	614
Marcaillou.....	599
(2 ^e tour)	
Cormary.....	726
Martel.....	679
Petin.....	674
Chabas.....	663
Torregrassa.....	653
Bresse.....	648
Texier.....	643
Belle.....	633
Piérini.....	605
Henriquet.....	586
Chabbert.....	580
Robardet.....	578
Martinez père.....	564

INDIGÈNES

Nombre de votants..	960
Majorité absolue	481

Sont élus :

MM. Bendali Hadj Mohamed	602	voix
Belgrade Omar.....	601	—
Bouchakdji.....	581	—
Ben Attou Mohamed bel Hadj.....	569	—
Hamida Sidi Ykrelief Abderahman.....	565	—
Berber Omar.....	559	—

LES TABLETTES DU "TELL"

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Les élections municipales qui viennent d'avoir lieu en France et en Algérie témoignent hautement, une fois de plus, que l'idée républicaine reste indéfectible aussi bien dans la Métropole que dans la Colonie. Si encore certains adversaires du régime démocratique réussissent à triompher, n'oublions pas qu'ils sont obligés quand même de se dire républicains. Lorsque l'éducation politique sera plus répandue dans la masse, cette équivoque ne pourra plus se produire, les étiquettes trompeuses seront prosrites et les candidats qui ne font acte d'adhésion à la République que pour mieux l'étrangler, seront battus partout.

Les nationalistes font grand tapage d'un succès très relatif qu'ils ont obtenu à Paris. Ce succès, ils le doivent à la politique de M. Méline qui, dans certains quartiers, a prêté ses troupes aux réactionnaires et a permis ainsi à ces derniers d'avoir la victoire.

Mais combien paraît mince, isolée, perdue, cette manifestation électorale de la Capitale, à côté des

résultats généraux donnés par le vote de la France entière où dans tous les grands centres, les sincères républicains sont réélus.

Une autre caractéristique de la journée du 6 Mai, c'est l'effacement ou la défaite des modérés.

Nous entendons par modérés, des gens à qui l'action fait peur, des hommes qui acceptent un mandat sans se soucier de le remplir, des esprits rebelles au véritable progrès, des âmes faibles capables de passer à l'ennemi, oubliant les injures reçues.

Ce parti, avec la génération nouvelle, doit ou disparaître ou se transformer. Sa disparition s'impose s'il doit devenir l'auxiliaire le plus précieux de nos ennemis. Sa transformation est indispensable si l'on veut conjurer les périls que les partis extrêmes font fatalement courir au pays. L'œuvre n'est pas au-dessus des forces des patriotes sincères, prêts à faire abnégation de leurs préférences.

En Algérie, la question juive n'a pas été posée avec la même acuité. Elle n'en demeure pas moins le manteau de l'opposition. Mais, direz-vous, de l'opposition à qui, à quoi ? A tout, au Gouvernement, à la Métropole, au Gouverneur, au Préfet, à la Chambre, au Sénat.

A cet égard, Alger reste irréductible. Toutefois, l'opposition admirablement organisée d'ailleurs, se montre sous son véritable aspect. Max Régis arrive le dernier sur la liste élue. Son lieutenant Lionne le précède de peu, et l'exquis Girard de Moricaud est élu trente-cinquième, sur trente-six. Maintenant que le parti est solide, bien tenu en mains, on va se débarrasser des Régis et consorts.

M. Lucien Chaze l'emporte à Mustapha ; cette Commune perd en M. Pradelle un excellent administrateur qu'avant peu « l'homme à la carabine » fera vivement regretter.

A Oran, la liste Gobert passe avec une forte majorité, mais à Mostaganem, la liste patronnée par le député Firmin Faure, et en tête de laquelle figurait le délégué financier Mauran, est battue à plate couture.

A Constantine, la liste Mercier Morinaud, est sérieusement entamée. Adiba-Réjou reste en ballottage. Par contre, trois candidats de la Défense Républicaine sont élus. L'un d'eux-même a le plus grand nombre de voix. M. Lahiteau, a en effet, 1902 voix, tandis que MM. Mercier et Morinaud n'en ont que 1859 et 1814.

La liste Bertagna à Bône, remporte un nouveau succès.

Dans le département d'Alger, nos amis sont réélus. Le Sénateur Gérente, qui était allé à Médéa pour y tomber M. Boisset, en a été quitte pour ses frais. M. Boisset conservera l'écharpe de Maire, pour le plus grand bien de la cité Médéenne.

Décidément, ceux qui voulaient la mort de ce pays, pourront constater que ses forces, loin de diminuer, croissent sans cesse, au cri de « Vive la République. »

SYLVESTRE.

L'ÉLOQUENCE DES CHIFFRES

« Trois cents voix de majorité », telle était la ritournelle que le Jeune Colon servait depuis deux ans à ses lecteurs, avec un aplomb imperturbable, une tenacité tendancieuse.

« Trois cents voix de majorité » devaient forcer les Conseillers municipaux de 1896, encore au pouvoir, à abandonner la Mairie à des successeurs plus compétents, plus autorisés, plus sympathiques.

Le corps électoral blidéen consulté, a prononcé un verdict significatif, rendant un éclatant hommage, au dévouement, à l'intégrité des Citoyens désintéressés qui, depuis de longues années, travaillent à la prospérité de notre Chère Blida.

Les résultats numériques du scrutin contiennent des enseignements qui méritent d'être signalés. Nous avons à dessein rappelé les chiffres des élections municipales de 1892 et de 1896, pour permettre à nos lecteurs de se convaincre des sympathies sans cesse croissantes dont jouissent leurs édales, sur la brèche depuis plus de quinze ans.

Avant d'aborder le fond de cet article, nous croirions manquer à tous nos devoirs de bonne confraternité, en n'adressant pas nos vifs remerciements au Jeune Colon, qui a toujours fait preuve d'une maladresse insigne dans sa violence passionnée et sa mauvaise foi invétérée. Si aujourd'hui les Purs se répandent en reproches amers contre M. Berard,